aussi pour trouver une place parmi les autres. La rencontre fait reculer les préjugés.
Pour le festival de "*Musiques sans frontières*", nous avons offert les boissons et nous avons aussi sponsorisé avec les autres commerçants la journée Basket dans la rue.
Mais, il faut aller plus loin que ces quelques actions. Ce qui nous freine quelquefois, c'est le manque d'organisation de ces jeunes. A eux de se prendre en charge et d'inventer des projets.
Personne ne peut douter aujourd'hui de la nécessité pour une entreprise de communiquer avec son environnement et de s'impliquer dans la vie locale.
Notre implication sera totale si demain, par exemple, des jeunes nous demandent de les aider à renforcer le tissu associatif qui œuvre pour le soutien scolaire. Je suis même prêt à aller donner des cours.
Personnellement, je ne crois plus aux actions ponctuelles et superficielles, genre organisation de match de Basket ou opérations folkloriques. Nous avons dépassé ce stade de la première rencontre nécessaire, certes, pour réfléchir sur des projets à grand souffle. Il vaudrait mieux agir et réaliser les actions dans les moments calmes que dans l'urgence et quand la violence explose. Pour nous, dans cette tranquillité, c'est le moment d'agir et de réfléchir.
Récemment, j'ai rencontré le juge pour enfants et je lui ai donné mon accord de faire participer le magasin dans la réinsertion des jeunes qui ont été condamnés à des peines de substitution, à des travaux d'intérêt civique. L'accueil fut important et c'est une bonne chose que ces jeunes accomplissent des taches dans une entreprise et avec un encadrement.
J'ai ouvert toutes les portes de coopération possible avec l'environnement local et associatif. Bien évidemment et surtout, je ne veux me substituer à personne. Je ne suis ni le Maire, ni un juge, ni un acteur social, je suis un commerçant, employeur mais acteur aussi de la vie locale. Surtout, ne rajoutons pas la confusion à la confusion ! Chacun doit remplir son rôle et dans un esprit de dialogue et de coopération avec les autres.
Notre rôle n'est pas d'être un tiroir caisse pour financer les actions sociales. Notre participation passe par la dispense de notre savoir et notre disponibilité. Je participe souvent à des informations dans les écoles sur les métiers. Les jeunes sont intéressés par les expériences des entrepreneurs et la vie du monde économique. Là aussi, j'ai un rôle à jouer en tant que citoyen et directeur de magasin.
L'apport financier, comme les dons de marchandises, sont un élément parmi tant d'autres de notre contribution .
Nous agissons aussi avec l'association des commerçants de la galerie qui nous permet de mettre en place des opérations commerciales thématiques.
Au sein de cette association, j'ai tenu à aborder le problème des jeunes puisque les autres commerçants sont aussi concernés et se sentent quelquefois seuls. Avec le directeur de Mac Donald et d'autres commerçants, nous réfléchissons sur des actions communes pour aider à améliorer la vie dans la cité.

Repas de quartier : la fête du convivial !

C'est une bonne occasion pour faire la fête, rencontrer des voisins et des personnes différentes de vous. On peut y trouver de la compagnie pour personnes âgées ou seules, des petits boulots ou des logements disponibles, en se faisant des relations.
Depuis 1991, quelques quartiers de Toulouse vivent au rythme convivial des repas hebdomadaires entre voisins.
Différents du repas d'amis ou de collègues : le but est de faire asseoir à la même table les voisins qui ne se connaissent pas, de généraliser une interconnaissance, première condition d'une solidarité.
Le 10 juin dernier, plus de 20 villes (Montpellier, Bordeaux, Marseille, Nice, Strasbourg, Lyon, Lille, Calais, Mulhouse, Nantes...) ont participé à l'opération "Repas de Quartier dans toute la France".
Cette année, on récidive le vendredi 9 juin et on installe encore une fois les tables et les nappes pour fêter tout simplement la rencontre avec les autres et échanger des idées et des connaissances entre la poire et le fromage.

Contact :
Carrefour culturel Arnaud Bernard
1, rue de l'Hirondelle, F 31000 Toulouse
Tél. 61 23 58 55
Fax : 61 13 65 23

Et si vous rencontriez
vos voisins ?
REPAS DE QUARTIER DANS TOUTE LA FRANCE
Vendredi 9 Juin 1995

Renseignements contacts liaison
Carrefour culturel Arnaud Bernard
1 rue de l'Hirondelle, F 31000 Toulouse
tél 61 23 58 55 ; fax : 61 13 68 23

La Fondation Tocqueville mode d'emploi

Le 28 février dernier, M.Thierry Sobrecases, le secrétaire général de la Fondation Tocqueville a organisé avec M.Gérard Andrieu, le directeur général de Carrefour du bassin sud-ouest à Toulouse une réunion d'information sur le travail de la Fondation Tocqueville. Une vingtaine de directeurs de magasins Carrefour de la région ont assisté à cette rencontre.
Des nombreux thèmes ont été évoqués : le chômage des jeunes, les problèmes posés par les gens du voyage et surtout les implications des magasins Carrefour dans la vie des quartiers ainsi que le soutien aux initiatives de création et d'innovation dans le social.
La Fondation compte organiser d'autres rencontres de ce genre dans d'autres régions pour favoriser l'échange et aider les directeurs de magasins à agir et soutenir des projets économiques et culturelles utiles.
C'est de ce genre de rencontres que peut naître des collaborations solides et sérieuses entre les entrepreneurs et des associations de quartiers. La Fondation Tocqueville compte aider et soutenir ce partenariat en évaluant les projets proposés et donner des conseils aux intéressés.
Appel aux directeurs de magasins : n'hésitez pas à prendre contact avec la Fondation Tocqueville pour développer un échange d'idées et de projets.